

« ET VOUS, QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS? »

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Qui était donc Jésus pour toi ? Et aujourd'hui, qui est Abd-ru-shin pour toi ? Est-il ton rédempteur, ton libérateur, ton sauveur ? Si oui, en quoi t'a-t-il libéré et en quoi t'a-t-il sauvé ?

Au moment où les dernières trompettes du Jugement dernier sonnent de toute leur puissance, ces différentes questions méritent d'être posées par chacun, et pour lui tout seul. Et si dès aujourd'hui vous ne pouvez pas y répondre clairement, ce n'est pas la Lumière qui le fera à votre place, lorsque bientôt vous vous trouverez soudain sur le pont du Jugement.

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Cette question est tombée sur les disciples de Jésus comme un violent coup de tonnerre, les remuant et les secouant jusqu'aux tréfonds de leur âme. Qui était donc en fait Jésus pour ses disciples ? Et aujourd'hui, qui est-Il pour vous, pour moi, pour chacun de nous ?

Tant que certaines questions n'ont pas encore trouvé de réponses claires au fond d'un être humain, tout reste confus, et dans ce cas, il ne peut y avoir une véritable percée vers le Haut, vers la Lumière.

Voilà bien des semaines et mois que les disciples avaient abandonné leur travail, leur maison, leur femme et leurs enfants pour suivre Jésus ; chaque jour, ils parcouraient le pays avec lui, écoutaient ses précieux enseignements et assistaient à ses miracles, mais savaient-ils seulement ce qu'il était vraiment ?

Et s'ils ignoraient tout de ce qu'il était réellement, comment pouvaient-ils former l'anneau spirituel autour de lui et devenir le puissant soutien dont il avait absolument besoin dans l'accomplissement de sa sainte mission ?

D'ailleurs, le genre de pensées et de préoccupations qui montaient fréquemment en eux ne trahissait que trop facilement le genre de conviction qui était la leur. Sans cesse ne se perdaient-ils pas dans des querelles et des discussions stériles ? Ne discutaient-ils pas souvent entre eux pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand ? Ne considéraient-ils pas comme un privilège ou une consécration le simple fait de marcher à côté de Jésus ? Certains parmi eux ne cherchaient-ils pas négocier les premières places dans le futur royaume ? L'envie et la jalousie ne les gagnaient-ils pas si souvent ?

Au lieu de se donner totalement dans l'adoration et la vénération de leur Dieu, les disciples tentaient donc sans cesse d'ériger un culte de la personnalité autour de Jésus.

Et face à une telle immaturité, à une telle superficialité, Jésus se sentait désespérément seul dans l'accomplissement de sa haute mission, incompris de ses disciples et mal

accompagné. Et c'est donc dans ces conditions difficiles qu'il ressentit le besoin de poser cette question capitale à ses disciples : « *Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* »

À cette sérieuse question, les disciples donnent simplement, comme des enfants, la réponse suivante à Jésus : « *Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.* » Et ils ne vont pas plus loin que cela.

Mais en répondant ainsi prudemment à Jésus, les disciples lui avaient clairement montré que devant une question aussi vitale, ils voulaient toujours et encore emprunter les voies habituelles de l'intellect pour trouver spirituellement, c'est-à-dire celles du raisonnement et de l'argumentation. Personne parmi eux ne veut écouter profondément son intuition, personne ne veut risquer la moindre réponse individuelle qui pourrait lui occasionner une déconvenue, au contraire, pour préserver la tranquillité et le confort de leur intellect, tous se retranchent prudemment derrière le rocher habituel des opinions courantes.

Cependant, Jésus n'est pas dupe de cela. Il a très bien compris leur jeu et il est décidé à ne pas les laisser s'en tirer aussi facilement. C'est donc ainsi qu'il va les soumettre à une pression extrême en leur posant directement cette question: « *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* »

Et cela, c'est une vraie question, une question qui met individuellement et intérieurement chaque disciple face à lui-même et lui ôte aussi toutes ses illusions. Mais de tous ses disciples, Pierre est le seul qui s'engage dans une profonde introspection à l'issue de laquelle il peut dire courageusement ceci à Jésus : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Et à cette réponse juste, le Fils de Dieu va lui répondre par la parole suivante : « *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.* » (Mt16.17)

Réfléchissons-y un tout petit peu ! Par quel autre moyen est-ce que Dieu le Père, qui est dans les cieux, pouvait révéler à Pierre que Jésus était le Fils de Dieu si ce n'est par l'intuition de celui-ci.

Dans le passage ci-dessus, Jésus avait nettement distingué les deux principales voies que les hommes empruntent pour rechercher la connaissance et le savoir spirituels : « la chair et le sang », entendu ici l'intellect et le sentiment, « le Père qui est dans les cieux », entendu ici l'intuition de l'esprit.

De ces deux voies, l'une est fautive et l'autre vraie. La voie erronée ou la fautive voie nous a été clairement indiquée par Abd-ru-shin dans le Message du Graal, et de manière beaucoup plus éloquente dans le passage suivant :

« *Écoutez, vous qui êtes découragés ! Levez les yeux, vous qui cherchez sérieusement : La voie qui mène vers le Très-Haut est ouverte à chaque être humain ! L'érudition n'en est pas la porte d'entrée !* » (MDG, Que cherchez-vous ?)

La bonne voie, quant à elle, est aussi clairement reconnaissable dans ce vibrant appel que nous a lancé Abd-ru-shin :

« Devenez spirituels! Libres de toutes pensées terrestres, et vous aurez la Vérité, vous serez dans la Vérité afin de vous y baigner constamment irradiés de sa pure Lumière ; car elle vous entoure totalement. Vous nagerez en elle dès que vous deviendrez spirituels.

Alors vous n'aurez plus besoin d'étudier péniblement les sciences, vous n'aurez plus d'erreurs à redouter, mais vous aurez la réponse à chaque question dans la Vérité même ; mieux encore, vous n'aurez plus de question parce que, sans penser, vous saurez tout, vous embrasserez tout, puisque votre esprit vivra dans la pure Lumière, dans la Vérité ! » (MDG, Éveillez-vous !)

Sur le chemin de la spiritualité, la pensée terrestre est donc incontestablement notre plus grand écueil. Celui qui n'est pas libre de toutes pensées terrestres, et donc libérés des griffes de l'intellect et du sentiment, ne peut pas du tout devenir spirituel, ne peut pas du tout écouter son intuition et lui faire confiance. Devant un événement ou un problème qui le sollicite spirituellement, il doutera encore et encore, et il demandera sans fin de nouvelles preuves.

La bonne voie ou la voie juste est donc indéniablement celle de l'intuition. Pour l'acquisition de la connaissance et du savoir spirituels, l'intuition est et demeure la seule et unique voie royale.

Celui qui agit spirituellement, intuitivement, ne comprend le plus souvent la justesse ou le bien-fondé de ses agissements que bien longtemps après avoir agi. Il cède seulement à sa petite voix intérieure, à ses pressentiments inconscients et il agit, même si tous les arguments de l'intellect et du sentiment plaident pour le contraire.

Mais celui qui agit intellectuellement ne cède pas à son intuition ou à ses pressentiments inconscients qui, selon lui, ne peuvent que le mener à l'aventure, mais il cherche avant tout à comprendre intellectuellement les choses avant d'agir. Et avec le temps, il se rend presque toujours compte qu'il s'était trompé, mais il ne tire jamais les leçons de ses erreurs, car c'est l'esprit seul qui peut tirer les leçons d'une erreur là où il a mal agi. L'intellect cherche seulement à justifier ses erreurs et à se recroqueviller dans la coque de son orgueil et de sa vanité.

Dans le domaine spirituel, vouloir absolument tout expliquer, vouloir tout saisir avec la raison, avec la logique, avant de l'accepter, avant d'y croire et d'agir, comme nous le faisons aujourd'hui, est une grave erreur ou un terrible péché.

Pour expliquer quelque chose, il faut que tous les éléments et tous les rapports soient présents et connus. Mais les événements spirituels ont leur point d'origine dans les plans spirituels de la Création, et le plus souvent, ils embrassent plusieurs vies et plusieurs plans de la Création à la fois. Les événements spirituels s'étendent aussi le plus souvent sur un temps plus ou moins long qui peut couvrir à la fois le passé et l'avenir. Pour les expliquer instantanément et intellectuellement, il faudrait être en mesure

d'embrasser simultanément de son regard ces multiples plans de la Création et plonger aussi son regard dans le passé et l'avenir. Or, cela n'est pas à la portée d'un être humain.

Lorsque les êtres de l'au-delà nous envoient certains messages, ils ne s'attendent pas à ce que nous les comprenions intellectuellement à l'instant même, mais le plus souvent ils nous demandent seulement d'écouter notre intuition, de lui faire confiance, d'avoir la foi et d'agir.

Dans notre vêtement terrestre, c'est la foi qui nous permet de fixer dans un premier temps les vérités ou les événements spirituels avant de les expliquer et de les comprendre intellectuellement par la suite.

Le véritable processus est donc le suivant : chaque vérité doit d'abord être saisie spirituellement par l'esprit, par l'intuition de l'esprit, avant d'être ensuite expliquée intellectuellement. L'esprit doit d'abord capter et saisir intuitivement une vérité et attirer ensuite magnétiquement à lui les éléments et les expériences vécues terrestres qui vont lui permettre de le comprendre et de l'expliquer intellectuellement.

Ce qui a été saisi spirituellement ou intuitivement peut, avec le temps, être aussi expliqué intellectuellement, logiquement. Mais ce qui a d'abord été saisi intellectuellement n'a que peu de chance de parvenir jusqu'à l'esprit pour vibrer puissamment en lui en tant qu'expérience vécue, car, dans ce cas, l'intellect le retient sans cesse convulsivement dans ses laboratoires et ne le laisse pas aller plus loin, en direction de l'esprit. Et là où il est enfin disposé à laisser quelque chose aller plus loin en direction de l'esprit, ce ne sont finalement que des bribes ou des fragments d'information sans vigueur, et donc sans valeur pour l'expérience vécue de l'esprit.

Il existe deux catégories de personnes : celles qui s'écoutent et celles qui réfléchissent. Lorsque les personnes qui s'écoutent se trouvent en face d'un événement ou d'une information qui a un caractère spirituel, elles écoutent d'abord au plus profond de leur cœur ce que leur intuition ou leur voix intérieure a à leur dire et elles agissent ensuite en fonction de cela, sans se soucier de personne. Elles ne perdent pas du temps dans d'inutiles réflexions, et chez elles, les arguments de l'intellect et du sentiment ne viennent qu'en seconde, voire en troisième position. Ces personnes-là sont de vrais hommes d'action qui sont parfaitement capables de se dresser contre le monde entier pour défendre leur conviction.

Mais lorsque les personnes qui réfléchissent se trouvent en face d'un événement ou d'une information à caractère spirituel, elles ne prennent pas la peine d'écouter leur intuition, mais elles se mettent tout de suite à réfléchir, à faire des analyses et des démonstrations, et à tirer finalement des conclusions d'après lesquelles elles agissent par la suite.

Mais ces multiples élucubrations de leur intellect finissent toujours par déformer et par détruire ce qui leur a été transmis par le monde spirituel. Si c'est par exemple un rêve qu'elles ont fait ou une vision qu'elles ont eue, elles finiront par conclure là-dessus qu'il

ne s'agissait que d'une simple projection d'images cérébrales. Et là où leur voix intérieure leur a effectivement parlé d'une chose, de réflexions en réflexions, elles finiront par conclure que ce n'était que leur sentiment qui leur parlait pour les induire en erreur. Et c'est donc ainsi que l'intellect de ces personnes est devenu un redoutable cimetière où elles enterrent sans cesse les grâces inouïes de la Lumière.

Jusqu'à présent les hommes ont commis partout la terrible erreur de faire passer la compréhension intellectuelle avant la compréhension spirituelle et de confondre la connaissance intellectuelle avec la connaissance spirituelle. Et même les lecteurs du Message du Graal n'ont pas pu éviter ce redoutable piège. Voyez aujourd'hui jusqu'à quel point ils dépendent de l'explication, de l'argumentation et de la démonstration pour saisir et comprendre quelque chose dans le domaine spirituel. Cela veut clairement dire qu'ils sont trop faibles pour écouter et croire ce que leur dit leur intuition, et qu'ils ne se dirigent que d'après leur intellect et leur sentiment.

Face à un problème ou une question, ils vous alignent rapidement les passages du Message du Graal ou d'autres Paroles que le Seigneur a dites en d'autres circonstances, mais pour finir, ils ne vous disent jamais ce qu'ils pensent eux-mêmes ou ce en quoi ils croient. En cela ils agissent exactement comme des professeurs d'université qui pensent que le fait de citer de multiples sources apporte nécessairement la preuve d'une chose. Cela est (peut-être) vrai dans le domaine intellectuel, mais pas dans le domaine spirituel.

Tant que vous n'avez pas encore fait l'expérience vécue d'un mot ou d'une phrase du Message du Graal mieux vaut vous abstenir de le citer ou de l'utiliser. À chaque fois que vous faites cela, vous déformez les Paroles du Seigneur, et cela équivaut à crucifier la Parole. Cela devient même un crime lorsque vous ne citez les Paroles du Seigneur que pour alimenter la polémique, pour briller aux yeux d'autrui, pour avoir absolument raison, pour défendre des points de vue purement personnels et égoïstes, ou pour soutenir des thèses dont vous n'êtes même pas sûrs de la véracité.

Ne prenons pas cela à la légère, mais réfléchissons y profondément. Qui sommes-nous donc pour agir de manière aussi sacrilège envers le Seigneur et sa Parole.

En réalité, ce n'est que dans un tableau vivant que vous pouvez insérer de manière juste une phrase du Message du Graal ou une Parole du Seigneur. Et un tel tableau ne peut se former que dans la pureté de votre intuition et par l'activité de votre esprit. Il s'agit donc d'un tableau qui est issu de l'expérience vécue elle-même et non de l'activité de l'intellect et du sentiment. Abd-ru-shin Lui-même ne faisait-Il pas tout d'abord l'expérience vécue d'une chose avant de l'écrire ensuite dans le Message du Graal?

Mais jusqu'à quel point pouvons-nous effectivement faire l'expérience vécue des vibrations ou des résonances qui se trouvent derrière chaque mot ou chaque Parole du Message du Graal ? Notre origine spirituelle ne nous permet d'en faire l'expérience vécue que jusqu'à un certain niveau, et ce niveau sera toujours relativement bas et inférieur. Cela devrait nous inciter à observer une plus grande humilité lorsque nous

utilisons les Paroles du Seigneur ou les phrases du Message du Graal. Et combien de fois ne nourrissons-nous pas la prétention de les connaître et de les comprendre véritablement. Combien de fois aussi ne nourrissons-nous pas la prétention de les utiliser pour argumenter afin d'avoir absolument raison.

Comme nous avons déjà eu à le dire de mille et une manières, les arguments, les thèses et les démonstrations de l'intellect ne sont nullement en mesure d'aider une personne à saisir quelque chose le domaine spirituel. Ils ne servent à quelque chose que là où ils font pleinement partie de l'expérimentation de l'esprit, que là où ils sont élaborés sous la direction vigoureuse de l'esprit.

Ce qui permet à une personne de capter et de saisir une vérité dans le domaine spirituel c'est son humilité, sa sincérité, son ouverture d'esprit, sa nostalgie, sa recherche intuitive et sa mobilité spirituelle. Ce qu'on fait à partir de son cœur ou de son intuition, on le fait sincèrement, humblement, simplement, noblement, paisiblement. Lorsque ce que vous faites ne part pas de votre cœur ou de votre intuition, vous ne le faites pas sincèrement, humblement, simplement et noblement. Or, presque tout ce que nous faisons aujourd'hui part plutôt de notre cerveau au lieu de notre cœur.

Celui qui ne s'appuie que sur les arguments et les démonstrations de son intellect pour capter et saisir une vérité spirituelle n'est donc ni fort, ni ouvert, ni sincère, ni humble. Il ne trouvera rien pour son esprit. Or, le plus important c'est de trouver quelque chose pour son esprit, car c'est cela seul qu'on emportera avec soi le jour où on partira de la Terre.

Chers lecteurs, si beaucoup parmi vous se regardent honnêtement et sincèrement, ils vont se rendre compte avec stupéfaction qu'ils ne font que courir après des connaissances qu'ils s'évertuent ensuite à classer soigneusement dans les registres de leur cerveau sans s'assurer que ce qu'ils ont déjà reçu, ils l'ont déjà correctement expérimenté, profondément saisi ou parfaitement assimilé. Ce qu'un être humain a vraiment vécu spirituellement produit toujours de nombreux fruits spirituels. Et où sont ces fruits spirituels aujourd'hui ?

À un moment donné, je m'étais rendu compte avec une certaine stupeur que je ne faisais que courir après des connaissances qui ne nourrissaient que mon intellect au lieu de mon esprit, car ces connaissances étaient recherchées au rythme de l'intellect et pour les motivations et les besoins de celui-ci. Cette prise de conscience me permit de changer mon orientation spirituelle ainsi que la démarche qui était jusque-là la mienne.

L'interprétation et une compréhension purement intellectuelles de la Parole obstruent non seulement les voies et les canaux qui mènent à l'intuition, mais forment aussi autour de l'esprit des cercles d'une forte densité matérielle qui l'isolent et le rendent moins sensible et moins attractif à la vérité.

Nos pensées forment autour de notre esprit des cercles ou des centrales de force. Les intuitions en font de même. Notre orientation spirituelle dépend beaucoup des cercles

qui sont les plus actifs autour de notre esprit. Si ce sont les cercles de l'activité intellectuelle qui sont les plus actifs autour de nous, notre orientation spirituelle sera essentiellement intellectuelle. Dans ce cas, la logique, l'analyse, l'argumentation, la réflexion et le sentiment prédomineront dans notre recherche spirituelle et décideront absolument de tout, de ce qui doit être vrai ou faux, de ce qui doit être accepté ou rejeté.

Cependant, si ce sont plutôt les cercles de l'activité spirituelle qui sont les plus actifs autour de nous, notre orientation spirituelle sera vraiment spirituelle. Dans ce cas, notre esprit agira en permanence comme une puissante antenne spirituelle qui attire et capte les vibrations ou résonances de la vérité de tous les coins et recoins de la Création.

Mais quel est donc le processus véritable de cette attraction au niveau de l'esprit ?

Lorsque nous avons des dons, des qualités ou des défauts, cela attire vers nous des vibrations correspondantes. Lorsque notre esprit attire et capte à notre insu des courants impurs, ceux-ci finissent par empoisonner notre intuition, par envahir nos pensées, et par nous pousser à l'action.

C'est aussi de cette façon que la vérité est attirée et captée par l'esprit. Lorsque notre esprit recherche humblement et sincèrement une vérité, il émet seulement, sans prétention et sans exigence, de pures, nobles et sincères vibrations qui le connectent à la source ou à la fréquence de cette vérité. En effet, chaque vérité est avant tout une vibration spirituelle ou une résonance qui parcourt la Création, les esprits qui sont en mouvement et qui émettent des vibrations qui sont en affinité avec elle la captent, la saisissent et se connectent à elle, à sa fréquence.

Là où existe une forte activité spirituelle, comme sur les plans spirituels de la Création, des événements spirituels prennent sans cesse forme et se mettent à parcourir la Création sous forme de résonances. Lorsque ces événements arrivent au niveau de notre esprit, elles le sollicitent fortement, et là où ils trouvent une ouverture, elles le touchent puissamment, et c'est ainsi qu'une puissante et indescriptible nostalgie s'empare alors de lui. Il se met à chercher sans savoir exactement ce qu'il cherche. Dans beaucoup de cas, alors qu'il n'a qu'une idée vague de ce qu'il recherche. Et c'est au fur et à mesure qu'il progresse dans cette recherche nostalgique que son esprit attire les éléments spirituels et les expériences vécues, et que l'objet de sa quête se précise.

En réalité, ce que l'esprit a ainsi attiré et capté passe par le canal du plexus solaire et du cervelet et jaillit finalement dans la conscience diurne sous la forme d'une idée nouvelle qui peut soit être vague, soit être précise. Cette idée est vague, confuse et imprécise là où il s'agit de quelque chose de nouveau pour l'intellect, de quelque chose qu'il ne peut se représenter d'emblée et qu'il lui faut d'abord élaborer lentement avant de la saisir. Mais là où l'idée qui jaillit dans la conscience est une idée précise, une idée que l'intellect peut tout de suite se représenter, elle arrive tout de suite sous la forme d'illumination ou d'une révélation.

La plupart des grandes découvertes spirituelles commencent toujours par une idée vague et imprécise à laquelle on fait confiance, à laquelle on s'accroche, et pour laquelle on résiste à tous les arguments de l'intellect et du sentiment. Nombre de nouvelles connaissances et de nouvelles révélations n'arrivent toujours à la conscience que sous la forme d'une nostalgie confuse, d'une idée vague et imprécise qu'un intellect lié à la terre ne balaie que trop facilement et trop vite d'un simple revers de la main. Beaucoup de personnes n'accordent que si peu d'importance à ce genre d'idées lorsqu'elles arrivent, et c'est ainsi qu'elles jettent l'or et conservent la boue.

Lorsque de telles idées vous arrivent, agissez tout de suite comme vous le recommande la conférence « Le silence » et ne les rejetez pas, mais retenez les avec la foi. Grâce à cela, elles vont vous attirer d'autres idées ainsi que les expériences vécues qui vous sont nécessaires, et vous parviendrez finalement à l'illumination ou à la révélation. À ce niveau, il faut absolument avoir la foi, car celle-ci est nécessaire et indispensable pour lutter contre les arguments de l'intellect et du sentiment. Là où la foi est faible ou absente, l'intellect et le sentiment l'emportent tout de suite, et l'intuition qui vient de l'esprit et du monde spirituel est immédiatement rejetée.

Pour gagner spirituellement quelque chose, il faut absolument lutter spirituellement pour cela. Dans le domaine spirituel, tant que vous n'avez pas attiré, capté et saisi quelque chose avec votre esprit vous ne pouvez pas du tout croire à cela, ni en être convaincu, même si cela est aussi claire que l'eau de roche.

Certaines personnes sont parfois assez surprises, lorsqu'après avoir lu un même texte ou un même document que d'autres personnes, elles trouvent son contenu vrai, cohérent et édifiant alors que les autres le trouvent plutôt faux, incohérent et déstabilisant. Cela ne devrait pourtant pas les surprendre, car il s'agit tout simplement là d'un événement naturel. En réalité, lorsque plusieurs personnes ont lu ensemble un même texte à caractère spirituel, ce sont seulement celles qui, en le lisant, sont capables d'attirer simultanément à elles ses vibrations ou ses résonances et de les élaborer dans leur intuition qui peuvent être convaincues par ce qu'elles ont lu.

Celui qui ne lit un pareil texte qu'avec son intellect ne peut jamais être convaincu par son contenu. C'est pour cela que, par la force des arguments et des explications, vous ne pouvez convaincre personne dans le domaine spirituel s'il n'est pas intérieurement ouvert pour attirer et accueillir en lui les vibrations de ce que vous lui transmettez. Cela est aussi valable pour la diffusion intellectuelle de la Parole. La véritable diffusion de la Parole est une affaire purement spirituelle.

L'explication et l'argumentation intellectuelles ne trouvent leur véritable place que là où l'esprit a déjà été engagé, c'est-à-dire là où il a déjà attirée, captée et saisie à l'insu de l'intellect une vérité spirituelle. Dans ce cas, celles-ci viennent à point nommé pour en faciliter la compréhension intellectuelle. Cela permet d'asseoir et d'ancrer puissamment une conviction spirituelle dans la matière.

Toutefois, pour attirer et capter une vérité l'esprit doit absolument être purifié, en mouvement et en recherche. Loin des élucubrations de l'intellect et du sentiment, un esprit vivant recherche sans cesse et tout seul les éléments spirituels dont il a absolument besoin pour son évolution et son épanouissement. Et lorsqu'il les a finalement trouvés, il garde certains pour lui tout seul et transmet les autres à la conscience diurne sous forme d'intuition ou de révélation. C'est ainsi qu'un nouveau savoir vous vient subitement, un savoir qui n'est pas le fruit des élaborations de l'intellect. C'est aussi ainsi que des idées neuves et fécondes jaillissent sans cesse dans votre conscience et demandent tout de suite à être élaborées.

La grande vérité est qu'un esprit vivant recherche tout seul la vérité sans avoir besoin pour cela de l'aide de qui que ce soit. Cette vérité, il la recherche à la fois dans le monde spirituel et dans le monde matériel.

Lorsque l'esprit recherche quelque chose dans le monde matériel, c'est lui qui pousse l'intellect à entreprendre telle ou telle recherche, c'est lui qui demande à l'intellect de fouiller par-ci ou par-là, de lire tel document ou de faire telle expérience. Et dans ce cas, même les analyses et les démonstrations de l'intellect font pleinement partie de l'expérience vécue de l'esprit. Et c'est donc cela une vraie recherche spirituelle. Elle est complètement différente de cette piètre gymnastique intellectuelle qu'on appelle aujourd'hui « recherche dans le domaine spirituel ».

Lorsque le centre de la recherche spirituelle se déplace de l'esprit et de son intuition pour se loger dorénavant dans l'intellect et son cerveau, le chemin qui conduit l'esprit sur le plan terrestre est fermé et il ne peut plus y faire des recherches et des expériences vécues. Il se trouve alors ligoté, emmuré et coupé de la réalité par l'intellect. Ainsi affranchi de la tutelle et de l'autorité de l'esprit, l'intellect qui occupe désormais tout l'espace initie et entreprend tout seul ses propres recherches, mais uniquement pour nourrir sa curiosité, sa vanité, son ambition, son orgueil, sa présomption et son vouloir-mieux-savoir. Et si pendant le sommeil de cet intellect, l'esprit parvient finalement à transmettre quelque chose à la conscience terrestre, l'intellect s'évertue aussitôt dès son réveil à le falsifier, à le dénaturer et à le mettre au rebut.

C'est cela le terrible phénomène de la récupération qui sévit partout sur la Terre aujourd'hui, et dont chaque être humain doit absolument comprendre les mécanismes. La conscience de la quasi-totalité de l'humanité n'est pas entre les mains de l'esprit mais plutôt entre celles de l'intellect et du sentiment. Et là où, par un choc brutal, celle-ci est subitement remise entre les mains de l'esprit, l'être humain véritable se met tout de suite à pleurer en voyant l'ampleur des ravages que l'intellect et le sentiment ont causés chez lui lorsque le pouvoir était entre leurs mains.

Il nous faut absolument reconnaître qu'une conscience qui est ainsi entièrement entre les mains de l'intellect et du sentiment est aussi entre les mains des ténèbres, car chaque pensée, chaque réflexion et chaque sentiment qui naît et se développe dans une telle conscience vous relie immédiatement et à la fois aux centrales des ténèbres et aux

créatures déchues qui y habitent. Et dans ce cas, vous pouvez compter dorénavant sur leur assistance dans tout ce que vous faites, même dans l'examen du Message du Graal. Ainsi était la conscience de Judas Iscariote, ainsi était la conscience des nombreux appelés à l'époque de Abd-ru-shin, ainsi est encore aujourd'hui la conscience de beaucoup d'appelés.

Dans de telles consciences se déroulent fréquemment de terribles et redoutables combats à l'issue desquels la Lumière n'est que très rarement vainqueur. Car l'être humain finit toujours par écarter la solution que lui propose la Lumière à travers son intuition pour choisir celle que lui proposent les ténèbres à travers son intellect et son sentiment.

Lorsque les ténèbres s'emparent de la conscience d'un être humain, elles font tout et tout pour maquiller leurs propres intentions et pour masquer et cacher tous les voies qui conduisent véritablement vers la Lumière. C'est ainsi que le propriétaire d'une telle conscience se leurre sans cesse en croyant qu'il est toujours sur le bon chemin et que ses actes le mènent à la Lumière. C'est certainement pour cela qu'on dit que le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions. Regardez, par exemple, le comportement des adeptes de nombreuses religions ou associations, ils ne veulent ni écouter ni s'ouvrir à aucune autre chose parce que leur intellect leur a fait croire qu'ils sont déjà arrivés et qu'ils sont sauvés. Ce qui est faux.

Souvenons-nous que dans un écrit récent, Simon nous avertissait sévèrement en nous disant qu'aujourd'hui ce qui ténébreux n'était plus seulement ce qui est « mauvais » au sens classique du terme, mais aussi de nombreuses choses qui brillent aux yeux de l'intellect ou de nombreuses valeurs que prône la société actuelle et qui ne bénéficient d'aucune liaison promotrice avec la Lumière.

Libérez donc vigoureusement votre conscience des griffes des ténèbres et celle-ci agira enfin comme un pur et beau miroir sur lequel se reflète sans cesse toute la lumière qui vient du spirituel.

De nombreuses vérités que l'esprit a attirées et captées doivent absolument jaillir à la conscience diurne telles de précieuses graines enfouies dans une terre fertile dont les bourgeons jaillissent victorieusement au-dessus du sol terrestre dans la splendide lumière du jour.

De la même manière qu'une graine, qui a été enfouie dans une bonne terre, germe, pousse et se développe merveilleusement, de la même manière la plupart des éléments spirituels qui ont été attirés et captés par l'esprit doivent absolument émerger dans la conscience terrestre pour y être élaborés.

Lorsque de tels éléments spirituels ne parviennent pas à trouver une voie d'accès qui les mène au cerveau ou à la conscience terrestre, ils se dessèchent la plupart du temps et se détachent automatiquement de l'esprit. C'est ainsi qu'avec le temps, l'esprit perd petit à petit sa capacité à attirer et capter les éléments spirituels qui parcourent la Création. Il

devient paresseux, inerte et moins attractif à la vérité, tel un champ stérile où plus rien ne peut pousser. L'esprit demeure dans ce pitoyable état jusqu'à ce que grâce à un choc violent ou une expérience vécue profonde, il brise de l'intérieur toutes les chaînes et les barrières qu'il avait laissé à un moment donné l'intellect et le sentiment ériger autour de lui.

Regardez les 144.000 appelés, chacun d'eux portait en lui un savoir immense ainsi que des dons inouïs qui leur avaient été donnés par la Lumière pour l'édification du royaume de Dieu, mais ici sur Terre, ils n'ont laissé que trop facilement l'intellect et le sentiment verrouiller toutes les portes qui mènent à ces trésors inouïs. Et maintenant, demandez-vous à quoi leur sert donc tout cela, s'ils ne peuvent même pas retrouver le chemin de l'accomplissement de leur mission. Absolument à rien !

Chers lecteurs, le véritable titre de cet exposé est « la porte d'entrée », c'est-à-dire la porte d'entrée de la connaissance et du savoir spirituels. Cette porte d'entrée, comme nous avons toujours eu à le dire et comme nous l'avons encore dit haut et fort dans l'exposé d'aujourd'hui, est l'intuition et non l'intellect, comme beaucoup ont persisté à le croire jusqu'à présent. Et pour vous aider à vous libérer enfin de ce redoutable monstre qu'est devenu notre intellect, permettez-moi, chers lecteurs, de vous lancer aujourd'hui ce vibrant appel :

- Tout ce que faites, faites-le simplement, sincèrement et humblement à partir de votre cœur ou de votre intuition, en prenant le soin d'écartier vigoureusement toute vanité ou toute prétention.
- Cherchez, non pas au rythme de votre intellect mais plutôt au rythme de votre esprit, pour nourrir et abreuver votre esprit.
- Purifiez sans cesse votre esprit, car plus celui-ci est pur, plus il est sensible et mobile.
- Et pour finir, libérez vigoureusement la pression au niveau de votre cerveau, cela libérera la voie, créera de l'espace, et votre esprit pourra alors recommencer à communiquer avec votre conscience et à faire des expériences vécues sur le plan terrestre.

Je connais des personnes qui luttent sans cesse depuis des années pour appliquer ces conseils, et je peux vraiment vous assurer que, jusqu'ici, elles n'ont jamais été déçues là où elles les ont effectivement appliqués.

B.